

## **Note d'intention**

Dans un monde instable et effrayant, où les êtres humains ne sont que des pions manipulés par des forces humaines extérieures, où l'immigration est parfois la seule issue mais aussi la plus grande des trahisons, j'ai voulu écrire ce film. Un film qui lie deux hommes issus d'horizons et de mondes différents, qui ne se comprennent pas par les mots, mais qui partagent un vécu commun : celui de l'espoir, mais aussi de la terreur.

Omar et Pierre, deux hommes que tout semble opposer, se retrouvent une nuit d'été dans un port qui évoque l'atmosphère d'une ville européenne. Ce port, baigné par la lumière de la pleine lune, devient le théâtre de leur rencontre, offrant un répit inattendu après ce qui semble être de longues périodes de solitude pour chacun.

Omar, venu de la mer, porte en lui la douleur d'avoir perdu son amant au cours d'un voyage éprouvant, une traversée marquée par la tragédie et l'incertitude. La mer, qui l'a conduit ici, est à la fois un symbole d'espoir et de désespoir, un rappel constant de ce qu'il a laissé derrière lui. Pierre, quant à lui, est un homme de la rue, un errant qui a lui aussi voyagé loin, bien que ses chemins aient été différents. Il souffre d'une solitude extrême, une douleur silencieuse qui l'accompagne partout où il va. Ses souvenirs sont flous, sa vie fragmentée par l'isolement, et pourtant, en Omar, il trouve un écho à sa propre souffrance.

Dans le film, la lune joue un rôle symbolique et devient un témoin silencieux de l'histoire d'Omar et Pierre. Tout au long de leur rencontre, la lune évolue, grandissant progressivement dans le ciel jusqu'à devenir une sphère immense et irréelle, illuminant leur chemin.

Cette croissance de la lune, d'abord subtile puis de plus en plus marquée, reflète l'intensité croissante de leur lien et des émotions qui les traversent. Au fur et à mesure que la lune atteint une taille démesurée, elle baigne les deux hommes d'une lumière presque surnaturelle, comme si elle incarnait l'importance de ce moment partagé entre eux. La transformation de la lune, de sa taille normale à une sphère surdimensionnée, crée une atmosphère onirique et ajoute une dimension presque mystique à leur histoire.

L'histoire se déroule dans une saison indéfinie, un choix délibéré qui permet de détacher le film des repères temporels traditionnels et de créer une atmosphère singulière. Cette absence de saison précise brouille les frontières entre le réel et l'imaginaire, donnant au film une qualité intemporelle.

La séquence musicale du film constitue le crescendo de l'histoire, l'élément magique qui intensifie le drame tout en infusant un profond romantisme et une poésie sublime. C'est à ce moment précis que le film atteint son apogée émotionnelle, où les personnages transcendent leur réalité pour entrer dans une dimension presque mystique.

Lorsque Omar et Pierre, portés par la puissance de la musique, se retrouvent dans le ciel devant cette énorme lune, le film plonge dans une vision où la réalité et le rêve se confondent. Ils apparaissent comme deux anges, dépourvus d'ailes, mais capables de flotter gracieusement dans les airs. La lévitation, rendue possible par la magie de ce moment, symbolise leur libération des poids de leurs souffrances et de leurs passés.

La gigantesque lune, qui domine le ciel, éclaire leurs corps d'une lumière douce et irréelle, renforçant l'impression qu'ils ont atteint un état de grâce, où le temps et l'espace n'ont plus d'emprise sur eux. La chanson "Ana Lak Hala toul" de Abdel Halim Hafez (chanteur égyptien, chanson paru en 1989) qui sera chantée par Omar, en crescendo, accompagne chaque mouvement, chaque émotion, enveloppant les personnages et les spectateurs dans un moment de

pure poésie. Cette scène devient ainsi l'incarnation visuelle du romantisme du film, où la beauté de l'instant transcende les douleurs vécues, offrant un bref mais intense moment de sérénité et de connexion au milieu de l'obscurité.

Le changement de lumière entre la nuit et le jour joue un rôle crucial dans le film, symbolisant la transition émotionnelle et narrative des personnages. Cette transformation graduelle des couleurs, passant des teintes froides de la nuit aux teintes chaudes de l'aube, incarne le cœur du film et ce qu'il tente de représenter.

Au début, la nuit est baignée dans des nuances de bleu, de gris, et de noir, des couleurs froides qui reflètent la solitude, la douleur, et l'incertitude d'Omar et Pierre. La lune, dans sa progression, éclaire cette obscurité, ajoutant une touche de mystère et de mélancolie.

Au fur et à mesure que la nuit s'efface, les couleurs commencent à évoluer. Les premiers rayons de l'aube introduisent des nuances de pourpre et de rose, marquant le début d'un changement subtil mais puissant. Cette transition des couleurs accompagne le cheminement intérieur des personnages, passant du désespoir à une lueur d'espoir fragile. Cette transition chromatique, du froid au chaud, est l'essence même du film.

La présence de la voix off féminine ajoute une dimension supplémentaire au film, agissant comme un narrateur omniscient qui guide les spectateurs à travers l'histoire. Cette voix, douce et éthérée, a une qualité presque céleste, comme si elle venait d'un autre monde, observant les événements depuis les hauteurs.

Cette voix off n'est pas simplement un narrateur ; elle est un élément poétique qui enrichit le film par ses mots, donnant du poids aux silences et des nuances aux scènes. Elle raconte l'histoire d'Omar et Pierre avec une tendresse et une sagesse qui dépassent le temps et l'espace, transformant leur rencontre en un conte intemporel.

La voix off féminine intervient à des moments clés du film, offrant des réflexions, des pensées ou des observations qui ajoutent de la profondeur à ce que les personnages vivent. Parfois, elle semble commenter les actions, parfois, elle semble deviner les pensées des personnages, et d'autres fois encore, elle s'adresse directement aux spectateurs, les invitant à ressentir et à réfléchir.

Ce sentiment de déracinement et d'arrachement, vécu dans la quête d'une vie meilleure, m'est profondément personnel. À travers ces deux personnages, Omar et Pierre, j'essaie de raconter une partie de ma propre histoire. Leur parcours, bien qu'imprégné de fiction, reflète des expériences intimes de perte, de migration, et de recherche d'une nouvelle identité dans un monde souvent hostile. À travers eux, je cherche à exprimer les nuances de l'expérience de l'immigration, non pas comme un simple déplacement géographique, mais comme un voyage profondément émotionnel et existentiel. Leurs vies croisées sont un miroir de mes propres interrogations, de mes peurs, mais aussi de mes espoirs pour un avenir plus lumineux, même s'il est encore incertain.

Pour ce film, j'ai choisi de combiner des décors naturels avec des séquences tournées en studio, afin de créer un contraste visuel qui enrichit l'atmosphère du récit. Les décors naturels serviront à ancrer l'histoire dans une certaine réalité, capturant l'authenticité des lieux, la rudesse de la mer, et la beauté mélancolique du port déserté où se déroule l'action. Cependant, certaines parties du film, notamment la séquence musicale clé, seront délibérément tournées en studio. Cet effet artificiel, loin d'être

dissimulé, sera pleinement assumé pour souligner le caractère onirique et poétique de cette scène. Le passage au studio permettra de créer un environnement contrôlé, où la lumière, les couleurs, et les éléments scéniques pourront être manipulés pour accentuer la dimension surréaliste de ce moment.

Pour ce film, le choix de tourner en pellicule 16 mm est particulièrement significatif et enrichit l'ensemble du projet de manière unique. La pellicule offre une texture et une profondeur visuelle qui accentuent la sensibilité de l'image, ce qui est essentiel pour capturer les nuances émotionnelles et atmosphériques que vous souhaitez transmettre.